



HAL
open science

Introduction. Actes du POCA, Lyon 2011 (Postgraduate Cypriote Archaeology)

Anna Cannavò, Aurélie Carbillet

► To cite this version:

Anna Cannavò, Aurélie Carbillet. Introduction. Actes du POCA, Lyon 2011 (Postgraduate Cypriote Archaeology). Cahiers du Centre d'Etudes Chyprïotes, 2011, pp.17-19. 10.3406/cchyp.2011.1096 . hal-00945964

HAL Id: hal-00945964

<https://hal.science/hal-00945964v1>

Submitted on 16 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Introduction au POCA 2011

Aurélie Carbillet, Anna Cannavó

Citer ce document / Cite this document :

Carbillet Aurélie, Cannavó Anna. Introduction au POCA 2011. In: Cahiers du Centre d'Etudes Chypriotes. Volume 41, 2011. pp. 17-19;

doi : <https://doi.org/10.3406/cchyp.2011.1096>;

https://www.persee.fr/doc/cchyp_0761-8271_2011_num_41_1_1096;

Fichier pdf généré le 27/02/2024

P O C A

Postgraduate Cypriote Archaeology 2011

INTRODUCTION AUX ACTES

Depuis maintenant onze ans, le POCA réunit et donne prioritairement la parole aux doctorants et jeunes chercheurs dont les travaux s'intéressent à la culture historique, anthropologique ou matérielle de Chypre, sans limite chronologique. De prestigieuses institutions universitaires, telles que le *Trinity College* à Dublin (2005), l'Université de Chypre à Nicosie (2007), l'Université Libre de Bruxelles (2008), l'Université d'Oxford (2009), ou, l'année dernière encore, l'Université de Venise, ont déjà parrainé la manifestation. Ce fut pour nous, organisatrices, une immense fierté et un grand honneur que d'avoir permis à cette onzième édition d'être accueillie pour la première fois en France, à Lyon, dans un lieu emblématique de l'archéologie française à Chypre : la *Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux* (Université de Lyon). Son fondateur, J. Pouilloux – auquel l'institution est aujourd'hui dédiée –, consacra une partie de sa vie à l'archéologie chypriote, discipline pour laquelle il œuvra avec passion tout en participant à son rayonnement à l'échelle nationale et internationale. En outre, cette institution accueille, depuis leur création, les prestigieuses missions françaises de Salamine et de Kition, ainsi qu'une équipe active de chercheurs et d'étudiants spécialistes de l'histoire et de l'archéologie chypriotes.

Nous tenons à exprimer nos remerciements les plus sincères au Centre d'Études Chyriotes, et en particulier à son Président Antoine Hermary, pour avoir porté et soutenu ce projet financièrement, mais aussi scientifiquement, en ayant en particulier proposé de dédier ce tome 41 des *Cahiers* à la publication des Actes, ce dont nous lui sommes extrêmement reconnaissantes. Remercions également nos nombreux autres partenaires financiers, sans lesquels cette manifestation n'aurait pu avoir lieu dans des conditions si favorables : la fondation Leventis, l'Association des Amis de la Maison de l'Orient, le laboratoire « HiSoMA » (UMR 5189-CNRS, Lyon 2), l'Université Lyon 2, la Ville de Lyon, l'École Doctorale 483 « Sciences Sociales » (Lyon 2) et la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, que nous remercions également pour son soutien logistique.

Le colloque s'est tenu du 19 au 21 octobre 2011. Il s'est ouvert par une conférence donnée par Marguerite Yon, intitulée « Les vestiges de Kition à Larnaca aux XVIII^e et XIX^e siècles ». Nous tenons à lui exprimer toute notre gratitude pour nous avoir fait l'immense honneur et le privilège d'avoir répondu à notre invitation, tout en nous offrant, au travers

de cette communication, une vision richement illustrée et peu connue de la topographie de cette ville et de ses vestiges antiques. Deux journées de communication, divisées en quatre sessions chronologiques et thématiques, ont accueilli dix-sept participants, rattachés à diverses institutions et universités d'Allemagne, d'Autriche, de Chypre, de France, de Grèce, d'Italie, de Pologne, du Royaume-Uni, de Suisse, venus présenter différents stades de leurs recherches, discuter des problématiques et des enjeux qu'elles supposent, de l'approche méthodologique qu'ils souhaitent adopter et des résultats qu'ils ont déjà obtenus. Ces interventions couvrent un vaste champ chronologique allant du VIII^e millénaire av. J.-C. à l'époque ottomane, avec cette année toutefois une part importante de communications axées sur la culture matérielle, les pratiques culturelles et sur les échanges culturels au I^{er} millénaire av. J.-C. Les champs disciplinaires abordés sont aussi très variés : archéologie, histoire, histoire des religions, anthropologie funéraire, épigraphie, tout comme le sont aussi les problématiques : caractérisation de l'occupation du territoire à une période donnée, de la culture matérielle des habitants d'une région, des pratiques funéraires, de la religion et de ses rituels, des échanges économiques et culturels au sein même de l'île, mais aussi avec ses voisins occidentaux et orientaux.

Les débats qui suivirent chacune des communications furent riches et magistralement arbitrés par les présidents de séance, que nous remercions chaleureusement d'avoir accepté de tenir ce rôle et de l'avoir si bien joué : Françoise Le Mort, Sabine Fourier, Olivier Callot et Antoine Hermary, à qui revenait également la charge de s'occuper des remarques conclusives. Le colloque s'est terminé par une visite de la collection chypriote du Musée des Beaux Arts de Lyon, conjointement guidée par Mme Geneviève Galliano, Conservatrice des Antiquités, et par Sabine Fourier, que nous remercions vivement.

Nous ne saurions oublier de remercier Alexandre Rabot (Université Lyon 2) pour l'infographie, Corinne Cohen (UMR 5189 « HiSoMA ») pour la gestion des questions administratives, le Service communication de la MOM ainsi que Sabine Fourier, pour leur soutien actif et leur efficacité si précieuse dans la préparation et l'organisation de ce colloque.

La publication des Actes, que le Centre d'Études Chypriotes a généreusement accueillie dans le 41^e volume de ses *Cahiers*, a pu se faire très rapidement, grâce au soutien scientifique et technique du Directeur de la revue et de son comité de rédaction. C'est une grande opportunité, pour de jeunes chercheurs, que de pouvoir publier rapidement les résultats de leurs recherches, et nous tenons à remercier encore une fois le Centre d'Études Chypriotes pour l'avoir offerte aux participants de ce colloque. Le premier article (C. Constantinou) est une introduction méthodologique aux recherches doctorales menées par l'auteur, dont l'objectif est d'identifier, d'analyser et de comprendre les multiples formes d'interactions qui ont pu s'opérer entre Chypre et le Levant entre la fin du VIII^e et le V^e millénaire av. J.-C. Ch. Paraskeva a présenté, lors du colloque, une mise au point méthodologique sur l'étude des structures sociales à Chypre entre la fin du Chalcolithique Récent et l'Âge du Bronze Ancien : nous donnons ici le résumé de sa contribution. Les deux articles suivants nous livrent les résultats inédits des fouilles menées par les auteurs

sur le site néolithique de Kataliondas-*Kourvellos* (J. Beck), et sur le site du Bronze moyen au Bronze récent I d'Erimi-*Laonin tou Porakou* (L. Bombardieri, C. Scirè Calabrisotto, F. Chelazzi). L'Âge du Fer a reçu, dans cette édition 2011 du POCA, une attention tout à fait remarquable. Les études d'A. Georgiou et de Ch. Vonhoff apportent de nouveaux éclairages sur les complexes phases de transition entre le Bronze Récent et l'Âge du Fer. Les articles d'A. Paule, d'A. Georgiadou et de J.-M. Henke proposent d'analyser des productions caractéristiques de l'île à l'Âge du Fer (respectivement orfèvrerie, céramique et terres cuites), avec un intérêt renouvelé et prometteur pour l'étude des productions régionales. L'article d'A. Ulbrich, tout en présentant une collection inédite de petites sculptures d'Idalion conservées à l'Ashmolean Museum d'Oxford, s'inscrit également dans ce sillage : la comparaison qu'elle opère entre ces sculptures et d'autres assemblages découverts à Idalion dans des contextes bien documentés lui permet de réattribuer cet ensemble à l'un des deux grands sanctuaires de la cité consacrés à l'Aphrodite locale. Les croyances religieuses sont abordées par trois études d'iconographie et d'iconologie : l'une s'intéresse au thème du bateau en contexte funéraire, à partir de productions en terre cuite (A. Carbillet) ; une autre au motif de l'« Arbre de Vie » (D. Lightbody) ; la dernière est consacrée à la figure du dieu Apollon (Y. Vernet). L'étude de Ch. Ioannou cherche, quant à elle, à mieux comprendre les relations politiques et économiques de la ville de Kition avec le Proche-Orient à l'époque archaïque, d'après les sources textuelles. La période romaine est abordée avec l'étude d'épigraphie de P. Nowakowski, qui s'intéresse à la famille du procureur T. Flavius Glaukos, ainsi qu'avec le projet d'analyse archéologique des habitats ruraux présenté par N. Kyriakou. B. Chamel *et alii* ont présenté, lors du colloque, les résultats des fouilles d'un ensemble funéraire découvert en 1997 à Polis Chrysochou (au lieu-dit *Ambeli tou Englezou*), et montré l'intérêt des études anthropologiques à la compréhension des pratiques funéraires aux époques hellénistique et romaine à Chypre : mais les auteurs n'ont pas souhaité que leur résumé (disponible en ligne à l'adresse suivante : <http://poca2011.sciencesconf.org/>) figure dans ce volume, car un article doit paraître dans un prochain volume du *RDAC*. Enfin, Ph. Trélat et H. Iliadou dressent un tableau des activités commerciales de Nicosie au Moyen Âge et à l'époque ottomane.

Nous tenons encore à remercier tous les participants de cette onzième édition qui ont donné vie à ce colloque, œuvré à son succès, respecté les délais pour la publication de ce Cahier et qui, nous l'espérons, garderont de leur participation à cette manifestation bien plus qu'un souvenir convivial.

Nous souhaitons à présent tout le succès qu'elle mérite à la prochaine édition qui est prévue en novembre 2012 à Erlangen, en Allemagne, en espérant que cette institution du POCA aura encore une longue vie.

Lyon, le 1^{er} février 2012

Anna CANNAVÒ, Aurélie CARBILLET
Organisatrices du POCA 2011